

Culture & Performance Économique



# Quelles stratégies pour l'emploi et le développement des territoires ?

**Étude de cas : Bruxelles**

## Synthèse

La région de Bruxelles-Capitale, capitale européenne et capitale belge, est une métropole multiculturelle dynamique. Elle se situe au 3e rang des métropoles les plus riches de l'Union européenne derrière Luxembourg et Londres, notamment grâce à la localisation des institutions européennes sur son territoire, et au tourisme d'affaire. Son économie est confrontée à trois enjeux : lutter contre une croissance sans création d'emplois, lutter contre une fracture sociale importante, et ne pas se laisser distancer par d'autres métropoles culturelles européennes. Bruxelles a également développé une activité culturelle importante : toutes les disciplines sont présentes, les nouvelles tendances et cultures sont accueillies favorablement dans cette ville multiculturelle et multilingue, qui souhaite que la culture soit accessible à tous.

L'activité culturelle à Bruxelles est dynamique et fortement soutenue financièrement, mais peu structurée et donc peu visible / lisible. Ce paradoxe est en partie lié à la structure des institutions : la culture dans la capitale relève essentiellement des deux Communautés linguistiques qui travaillent indépendamment l'une de l'autre, auxquelles s'ajoute une multiplicité d'acteurs publics aux logiques propres. Les actions de cette multitude d'acteurs ne sont pas coordonnées dans le cadre d'une stratégie métropolitaine dédiée à la culture.

Une prise de conscience est néanmoins en cours concernant l'importance d'une meilleure mise en synergie, d'un décloisonnement des politiques culturelles et touristiques, d'une meilleure reconnexion avec les réalités sociales du territoire et d'une mise en valeur plus forte des atouts de Bruxelles à l'international. Autant de défis à relever pour attirer les talents, les retenir, mais aussi soutenir la créativité, l'emploi local et la cohésion sociale. Bruxelles est aujourd'hui plus que jamais à la croisée des chemins sur son avenir. La culture pourrait contribuer plus fortement à son développement durable.

## Présentation des Forces/Faiblesses/Opportunités/Menaces de Bruxelles

<b>Forces</b>	<b>Faiblesses</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Offre de haut niveau dans l'art et la culture : danse contemporaine, opéra, scène jazz, arts plastiques, cinéma, riche patrimoine muséal, musiques électroniques...</li> <li>▪ Carrefour européen, entre Amsterdam, Londres, Cologne et Paris (en Thalys, Bruxelles est à 1H20 de Paris et à moins de 2H de Londres et 2H38 d'Amsterdam)</li> <li>▪ Ville multiculturelle officiellement bilingue (francophone et néerlandophone)</li> <li>▪ Très bonne qualité de vie : Bruxelles se classe au 14e rang mondial en indice de satisfaction</li> <li>▪ Marque de fait : « Brussels » (18e position mondiale, selon le Anholt City Brands Index, 2007) qui s'explique notamment par la présence des institutions européennes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Faible connaissance du poids, des atouts, et des dynamiques de l'économie de la culture de Bruxelles</li> <li>▪ Absence d'une vision culturelle stratégique et globale au niveau Métropole</li> <li>▪ Emission de compétences et des financements « culture » entre une multiplicité d'acteurs dont les politiques et actions ne sont pas coordonnées</li> <li>▪ Manque d'espace pour la culture non strictement francophone ou non strictement néerlandophone</li> <li>▪ Mécénat culturel peu incitatif (fiscalement notamment)</li> <li>▪ Manque de lisibilité de l'offre d'enseignement supérieur bruxellois dédiée à la culture et aux arts</li> <li>▪ Développement économique surtout fondé sur une hausse de la productivité, mais peu créatrice d'emplois</li> <li>▪ Difficultés de financement du développement de la Région (fiscalité résidentielle qui bénéficie au hinterland et non à la Région-Capitale)</li> </ul>
<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Dynamisme des acteurs culturels portant des initiatives venant du terrain : Plan culturel (Réseau des Arts-BKO), « Brussels metropolitan » (chambres de commerce) ...</li> <li>▪ Prise de conscience sur les liens entre l'économie culturelle, la créativité, l'innovation, le développement (depuis 2009-2010)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Fracture sociale urbaine croissante et tensions sociales</li> <li>▪ Concurrence croissante d'autres régions urbaines d'Europe</li> </ul>

Carte d'identité de Bruxelles	
Population	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <b>La Belgique, un petit pays européen (78<sup>e</sup> au niveau mondial en termes de population) : 10,6 millions d'habitants</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Une explosion démographique de Bruxelles ces dernières années.</b> La région administrative de Bruxelles-Capitale a une population de 1 048 500 habitants (janvier 2008), avec une évolution positive du solde migratoire: +7.464 habitants en 2006.</li> <li>▪ D'ici à 2020, la population bruxelloise devrait augmenter de 170.000 habitants (conséquence de la migration étrangère).</li> <li>▪ Le hinterland naturel de la métropole, qui déborde en Flandre et Wallonie, comporte un bassin démographique et économique de plus de 2 millions d'habitants.</li> </ul> </li> <li>▶ <b>Un caractère international et multiculturel fort : Bruxelles est une capitale institutionnellement bilingue dans un Etat trilingue (allemand, français et néerlandais).</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Bruxelles compterait 85% à 90% de francophones, dont un tiers a pour langue maternelle une autre langue que le français (arabe, espagnol...) et environ de 5 à 10% de néerlandophones. L'anglais se diffuse sous l'influence des minorités européennes.</li> <li>▪ <b>27% de la population bruxelloise est de nationalité étrangère, et plus de 60% de ces étrangers sont de nationalités de l'Union Européenne</b>, majoritairement Français (43.708), Marocains, Italiens, Espagnols, Portugais et Turcs.</li> </ul> </li> </ul>
Superficie	▶ 161,38 km <sup>2</sup>
Périmètre	▶ <b>Périmètre de l'étude : Région de Bruxelles-Capitale (soit 19 communes)</b>
Dynamique économique	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <b>Une région économiquement performante, l'une des plus productives d'Europe :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Au <b>3<sup>e</sup> rang des régions les plus riches de l'Union européenne</b> derrière Luxembourg et Londres (PIB/habitant : 31 500 euros en 2007), Bruxelles est aussi le moteur économique du pays (30 % de l'activité économique).</li> <li>▪ Bruxelles est la <b>4<sup>e</sup> ville d'affaires la plus importante en Europe</b></li> <li>▪ Une forte <b>R&amp;D</b> (Recherche et développement) qui provient essentiellement des secteurs à forte intensité de connaissance (pharmacie, nouvelles technologies de l'information et de la communication, télécoms, ...)</li> <li>▪ Un fort impact de la présence des institutions européennes et internationales (leurs effets induits génèrent de 13 à 14 % de l'emploi et du PIB)</li> </ul> </li> <li>▶ <b>La croissance créatrice d'emploi s'essouffle :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Un taux de <b>chômage très élevé</b>: 21,7% en 2010</li> <li>▪ Une perte de terrain face à d'autres métropoles européennes, notamment au niveau de la croissance moyenne et de la création d'emplois (8<sup>ème</sup> sur 14 régions urbaines d'Europe)</li> </ul> </li> </ul>
Chiffres-clés du tourisme	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <b>Le tourisme est le 1er employeur de la région bruxelloise, notamment grâce au tourisme d'affaire</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ 4,6 millions de nuitées par an à Bruxelles, soit 86% des nuitées de la Région bruxelloise en 2008</li> <li>▪ Bruxelles se classe au 3e rang mondial des villes en ce qui concerne l'organisation et l'accueil de congrès : Chaque année quelque 60 000 à 70 000 réunions s'y tiennent et attirent plus de 7 millions de participants. Le tourisme lié aux congrès représente ainsi un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros, soit 2,5% de l'activité économique régionale, correspondant à 22 000 emplois. Près de 39% des congrès sont <b>préparés par des organisations internationales et 10% par les institutions européennes.</b></li> <li>▪ Centre de foires au Heysel, revalorisation du site historique Tour et Taxi, nouveau centre de congrès SQUARE au centre ville...</li> </ul> </li> <li>▶ <b>Cependant, l'hôtellerie, la restauration, les loisirs, le tourisme et la culture enregistrent une moindre performance que d'autres métropoles ouest-européennes</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La croissance de ces secteurs est négative et leur contribution à l'économie est faible en comparaison à d'autres métropoles (Luxembourg, Francfort, Vienne...)</li> <li>▪ Le taux moyen d'occupation des hôtels pendant le week-end en 2007 est de 50%.</li> <li>▪ Pourtant, ce secteur est porteur d'emplois notamment pour la main d'œuvre moins qualifiée.</li> <li>▪ Le potentiel de la destination culturelle de la capitale européenne reste à structurer / décloisonner, pour retenir notamment les touristes asiatiques en visite en Europe, ne</li> </ul> </li> </ul>

Chiffres-clés du tourisme	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <b>Le tourisme est le 1er employeur de la région bruxelloise, notamment grâce au tourisme d'affaire</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ 4,6 millions de nuitées par an à Bruxelles, soit 86% des nuitées de la Région bruxelloise en 2008</li> <li>▪ Bruxelles se classe au 3e rang mondial des villes en ce qui concerne l'organisation et l'accueil de congrès : Chaque année quelque 60 000 à 70 000 réunions s'y tiennent et attirent plus de 7 millions de participants. Le tourisme lié aux congrès représente ainsi un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros, soit 2,5% de l'activité économique régionale, correspondant à 22 000 emplois. Près de 39% des congrès sont <b>préparés par des organisations internationales et 10% par les institutions européennes.</b></li> <li>▪ Centre de foires au Heysel, revalorisation du site historique Tour et Taxi, nouveau centre de congrès SQUARE au centre ville...</li> </ul> </li> <li>▶ <b>Cependant, l'hôtellerie, la restauration, les loisirs, le tourisme et la culture enregistrent une moindre performance que d'autres métropoles ouest-européennes</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La croissance de ces secteurs est négative et leur contribution à l'économie est faible en comparaison à d'autres métropoles (Luxembourg, Francfort, Vienne...)</li> <li>▪ Le taux moyen d'occupation des hôtels pendant le week-end en 2007 est de 50%.</li> <li>▪ Pourtant, ce secteur est porteur d'emplois notamment pour la main d'œuvre moins qualifiée.</li> <li>▪ Le potentiel de la destination culturelle de la capitale européenne reste à structurer / décloisonner, pour retenir notamment les touristes asiatiques en visite en Europe, ne s'arrêtant à Bruxelles que pour quelques heures dans le cadre de leur itinéraire.</li> </ul> </li> </ul>
Secteur culturel	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <b>Un secteur culturel complexe</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ « <i>La Région de Bruxelles-Capitale n'a pas de compétences culturelles propres. Bruxelles serait la « seule ville au monde sans compétences culturelles » mais éclatées entre 25 instances ayant chacune sa propre réglementation et objectifs propres, sans concertation.</i> » (Corijn &amp; Goldman, in Aula Magna, 2007).</li> <li>▪ La culture, comme le tourisme, ne sont pas des compétences appartenant à la région de Bruxelles-Capitale.</li> <li>▪ Les dynamiques de l'économie culturelle de Bruxelles sous l'angle quantitatif et qualitatif sont extrêmement difficiles à présenter, faute de statistiques structurées (dépenses, publics, emplois, création d'entreprises...)</li> </ul> </li> <li>▶ <b>Une ville créative</b>, qui a été le berceau de nombreux mouvements artistiques (Art nouveau, Cobra, Art nouveau, Surréalisme...) et a été le refuge de nombreux penseurs (Victor Hugo, Brontë, Marx...)</li> <li>▶ <b>Une offre culturelle exceptionnelle reposant sur la quasi-totalité des filières culturelles : danse, édition, cinéma/audiovisuel, festivals, arts appliqués et beaux arts, ...</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Quartiers de concentration culturelle</b> : le Mont des Arts (musées dont le musée Magritte); la rue Dansaert (mode &amp; design)</li> <li>▪ Cependant, pour certains, il manque à Bruxelles un bâtiment phare signé par un architecte prestigieux, ainsi qu'une grande salle de spectacle type Zénith à Paris ou un grand festival populaire</li> </ul> </li> </ul>
Education	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <b>Une atomisation de l'enseignement bruxellois</b>, dont la conséquence est une concurrence forte des multiples réseaux d'enseignement (confessionnel, laïc, communal, francophone, néerlandophone, écoles européennes...) et des <b>inégalités sociales et territoriales importantes.</b></li> <li>▶ <b>Des formations supérieures nombreuses, avec 29 établissements supérieurs culturels sur 45 établissements supérieurs (écoles et universités).</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Tous les secteurs culturels sont représentés dans l'enseignement (cirque, cinéma, beaux arts, arts appliqués...). La dimension entrepreneuriale est relativement faible dans les cursus de formation (secteur privé peu présent dans les Conseils d'Administration, stages courts, peu de notions de gestion et nouvelles technologies...).</li> <li>▪ Renommée particulière de l'école de <b>La Cambre - Ecole nationale d'arts visuels</b>, ainsi que de La Cambre Architecture, cette dernière ayant rejoint l'Université Libre de Bruxelles.</li> </ul> </li> </ul>

### **Bruxelles dispose d'une offre culturelle exceptionnelle pour sa taille**

- ▶ Bruxelles, capitale européenne d'un peu plus d'un million d'habitants, est une ville qui concentre toutes les filières culturelles. Ce potentiel culturel est reconnu depuis les années 1990 comme un facteur d'attraction et de rétention des talents dans des cercles formels et informels (clubs de réflexion, chambres de commerce...). Bruxelles a été capitale de la culture en 2000.
- ▶ L'offre culturelle bruxelloise est extrêmement diversifiée :
  - **Patrimoine** : la Grand place et des habitations majeures de l'architecte Victor Horta (Art Nouveau...) sont classées Patrimoine Mondial de l'Unesco ; Bruxelles dispose de plus de 80 musées : le BOZAR et le Palais des Beaux Arts sont deux piliers culturels institutionnels, le musée Magritte est ouvert depuis 2009...
  - **Edition** : 1.495 entreprises dans l'édition, l'imprimerie, et la reproduction. Grande réputation de la bande dessinée belge.
  - **Cinéma** : point fort dans le tournage, montage, techniques sonores et audiovisuelles (voix off, tournage, musique), effets spéciaux, animation (prix au Festival de Cannes et au Festival de l'animation d'Annecy 2010). Nombreux festivals : festival international du film court, Anima, Festival du film fantastique...Plusieurs écoles (INSAS...)
  - **Musique** : L'Opéra La Monnaie/De Munt ; 50 salles de concerts (Ancienne Belgique, Botanique, Forest National, Opéra la Monnaie, Flagey), et festivals (Couleur Café, Klarafestival, Jazz Marathon), accueil favorable aux musiques électroniques
  - **Capitale de la danse contemporaine** : héritage de Maurice Béjart à La Monnaie, avec un rayonnement international fort (école de danse P.A.R.T.S, chorégraphes reconnus comme Anne-Teresa de Keersmaeker)
  - **Théâtres** : environ une soixantaine et notamment le Théâtre national, le Kaaitheater, le Théâtre de poche
  - **Art contemporain**: ART Brussels, un salon d'art contemporain parmi les plus importants d'Europe (349 000 visiteurs) ; galeries d'art réputées internationalement (Xavier Hufkens, Almine Rech...)
  - **Mode et design** : plus de 200 designers et créateurs établis, prestigieuse Ecole de La Cambre, un prêt-à-porter et un secteur haut de gamme (Nathan, Olivier Strelli, Martin Margiella...), fabrique de chapeaux, bijoux, maroquinerie (Delvaux)... Le secteur de la mode génère d'autres activités directement liées à ce secteur et en expansion constante : la maroquinerie, les accessoires de vêtements, la bijouterie et les services liés à la mode (mannequinat et agences de communication).
  - **Antiquaires d'art**: concentration significative sur le quartier du Sablon, Salon annuel
  - **Événements culturels et folkloriques** qui ont une vocation transcommunautaire et multiculturelle: le Meyboom (plantation de l'arbre de mai), l'Ommegang, cortège remontant au Moyen Age célébrant Charles Quint, ou plus contemporains (BravoBxl, Kunsten Festival des Arts, Apéro urbain, PikNik Electronic, Pecha Kucha Night, Zinneke Parade, cortège déguisé à travers la ville ayant lieu tout les 2 ans depuis l'an 2000...) et des lieux culturels « trans-culture » (Recyclart, gare Bruxelles-Congrès)
  - **Jeux vidéos** : le secteur est encore peu structuré et sa production peu implantée en Communauté française

### **Bruxelles dispose d'un potentiel en termes de création d'emplois culturels directs et indirects**

- ▶ **Les dynamiques de l'économie culturelle de Bruxelles sont encore peu analysées. Une volonté d'en comprendre les leviers et les impacts apparaît depuis 2009**
  - Le nombre d'entreprises en région de Bruxelles-Capitale entrant dans la division d'activité Nace-bel 2007 intitulée "activités récréatives, culturelles et sportives" ne permet pas à ce jour d'évaluer avec précision les champs culturels porteurs ou en contraction.
  - Cependant, **il semble que la création d'entreprises augmente entre 2005 et 2007** (1 271 établissements en 2005 à 1 300 établissements en 2007). Les entreprises culturelles sont majoritairement unipersonnelles, ou de type micro-entreprises (entre 1 et 4 employés). Les principaux secteurs sont : édition, imprimerie, reproduction (1 495 entreprises), décoration d'intérieur (364), production et réalisation de films (144), studios d'enregistrement (80), entreprises de multimédia (85) (source : Bruxelles Export).
  - **Mais en parallèle, le nombre d'emplois serait en contraction** : de 16.845 en 2005 à 16.276 en 2007 (sur 620.913 travailleurs) ;

- Une première analyse d'impacts économiques du « **tax shelter** » a été menée. Cet outil fiscal fédéral mis en place pour financer l'audiovisuel et soutenir l'emploi a permis d'injecter 80 millions d'euros en 2008 dans l'audiovisuel belge et est devenu la **première source de financement du cinéma belge** (source : BECI). **Il aurait entraîné la création de plus de 4.000 emplois** et généré 250 millions d'euros de dépenses en Belgique dans près de 600 films depuis sa création en 2003. Le système s'adresse essentiellement aux sociétés dont le cœur de métier se trouve en dehors du secteur culturel. Il permet de bénéficier d'une exonération de ses bénéfices imposables à hauteur de 150% des sommes investies. Près de 1000 entreprises ont investi dans les « Tax shelters » et ainsi participé à **consolider un pôle d'excellence** bruxellois-wallon. La partie belge ne doit pas pour autant être majoritaire, un minimum de 10% du financement pour la coproduction belge minoritaire est suffisant (ils peuvent apporter jusqu'à 50% du budget global des dépenses de l'œuvre). La majorité des tournages éligibles au tax shelter (4 sur 5) ont été totalement réalisés en Belgique. Auparavant, les producteurs devaient compter presque uniquement sur les fonds publics.

### **Des formations culturelles très nombreuses sur tous les segments**

- ▶ Le nombre d'étudiants dans les filières culturelles à Bruxelles représente en 2008/09 un quart à un cinquième du contingent total d'étudiants bruxellois, toutes filières confondues.
- ▶ **Bruxelles dispose d'atouts forts pour attirer les étudiants** : qualité de vie, position géographique de carrefour entre les grandes capitales de la création, logement et droits d'inscription financièrement accessibles.
- ▶ **L'offre de formations supérieures culturelles à Bruxelles-Capitale est riche (45 établissements), notamment parce que l'enseignement est particulièrement atomisé** selon une logique linguistique (francophone et néerlandophone), une logique religieuse (enseignement catholique et enseignement libre), et selon le type d'enseignement (Université, hautes écoles sur les arts appliqués, écoles d'arts plastiques, les instituts supérieurs d'architecture).
- ▶ **Le processus de Bologne, qui vise depuis 1999 à harmoniser les études et diplômes dans l'enseignement supérieur en Europe et favoriser les rapprochements stratégiques, impacte l'enseignement artistique francophone à Bruxelles.**
  - Le dialogue s'est développé entre les écoles d'arts appliqués (francophones) en réponse aux fusions organisées dans la logique du processus de Bologne. Ces écoles explorent ainsi une troisième voie entre le repli sur soi et l'intégration à l'université. La Cambre a choisi de s'associer au Conservatoire royal (musique et arts de la parole) et l'INSAS (théâtre et cinéma), au sein de la **plate-forme de coopération transdisciplinaire ARTes en 2009**. L'École supérieure des arts de la danse, l'Académie des Beaux Arts et l'école du cirque pourraient aussi rejoindre ARTes et esquisser une grande école des arts à Bruxelles.
  - Ces rapprochement dans le cadre d'ARTes permettront également la **création de filières décrochées et de cursus partagés** (scénographie ou pratiques audio-visuelles), l'amélioration des services aux étudiants (service social, mobilité, jobs étudiants), le renforcement de la promotion des 3 écoles, l'organisation d'activités artistiques et culturelles conjointes (théâtre et scénographie).
  - Les Instituts supérieurs d'architecture de la Communauté française de Belgique ont quant à eux rejoint les grandes universités francophones depuis 2008-2009.
- ▶ **La Cambre (Ecole nationale des arts visuels), un enseignement transdisciplinaire d'excellence :**
  - Etablissement d'enseignement public francophone, La Cambre, créée en 1927, est indépendante de l'université, mais subventionnée par la Communauté française de Belgique. **Transdisciplinaire, très pointue sur 17 spécialités (de la céramique, la reliure, à la mode ou au design industriel), La Cambre est un lieu de création d'avant-garde.**
  - L'excellence de l'école repose notamment sur l'extrême sélectivité de son concours et la durée de son cursus généraliste et technique (5 ans). L'école compte aujourd'hui 681 élèves dont 200 en Master. 40% des élèves sont belges (environ 10% bruxellois), 60% sont internationaux avec 29 nationalités différentes, dont la moitié de français. Les professeurs sont essentiellement des professionnels locaux. L'école se construit aujourd'hui en parallèle à l'université et à la célèbre école de mode d'Anvers. **Sa notoriété est forte et repose beaucoup sur le bouche-à-oreille** (réseaux d'anciens, expositions, défilés de mode sous le patronage de grands noms du milieu de la mode parisienne, références presse).
  - **La création telle que portée par l'école ne fait pas de liens directs avec l'économie et l'innovation.** Les cours ont, dans cette logique, vocation à rendre opérationnelle une création contemporaine inédite. La filière « design industriel » comporte une dimension entrepreneuriale : cours sur l'entreprise en mode projet, marketing.

- Si aucune nouvelle filière n'a été créée depuis 25 ans, de nouveaux cours émergent peu à peu : arts numériques, métiers de la création, accessoire-mode, droit d'auteur.
- Beaucoup d'étudiants trouvent un emploi comme « auto-entrepreneur » et restent à Bruxelles, ou s'orientent dans les capitales de la création (Paris, Londres).

Pour des raisons institutionnelles et politiques, Bruxelles-Capitale ne s'est pas dotée d'une vision stratégique transverse de la culture

**Les causes : une multiplicité d'acteurs intervenant sur la culture, et des financements « patchwork » :**

- ▶ La Belgique est un pays fédéral, avec une forte tradition communale. En Belgique, la culture est une compétence des communautés. Elle n'est pas concentrée au niveau de l'échelle administrative de la Région Bruxelles-Capitale, mais partagée entre une quarantaine de responsables en charge de la culture. L'activité culturelle à Bruxelles est peu structurée et donc peu visible / lisible.
- ▶ **Dans la Région de Bruxelles-Capitale, de multiples niveaux de pouvoir interviennent dans la culture :**
  - La plupart des **19 communes de la région de Bruxelles-Capitale** possède deux échevins<sup>1</sup> de la culture, soit 19 échevins francophones de la Culture et 15 échevins des Affaires flamandes.
  - La culture, l'enseignement, l'audiovisuel et les relations culturelles internationales constituent les prérogatives essentielles des **communautés flamandes et francophones**. En outre, un système de représentation linguistique au sein de la région bruxelloise a été développé via 2 commissions culturelles : la **Cocof** (Commission Communautaire française) et la **VGC** (Vlaamse Gemeenschap Commissie)
  - La Région de Bruxelles-Capitale gère le patrimoine, le bâti et l'image internationale de la capitale.
    - L'accord de gouvernement 2009-2014 de la Région Bruxelles-Capitale, programme de la législature, comporte un chapitre sur la culture : « soutenir les industries créatives et culturelles ». Ce document d'engagement politique pour l'action de la région de Bruxelles-Capitale est soumis à la contrainte des finances publiques, de la complexité institutionnelle et de la volonté politique.
    - Les initiatives de l'accord qui seront soutenues par la Région de Bruxelles sont notamment la création d'un Musée de l'Europe dans le quartier européen, la création d'un grand studio de tournage et d'une école bruxelloise de danse fédérant les initiatives et les institutions existantes, le développement des activités liées aux métiers du cirque.
  - **Le niveau Fédéral ne subventionne pas au premier titre les activités culturelles sur le territoire bruxellois.** Il soutient néanmoins les principaux événements et établissements au titre de la politique scientifique : Musées Royaux, Musée Magritte, Opéra La Monnaie, des grandes expositions internationales
  - **L'Union européenne, via le Fond social européen, et la Loterie nationale participent au financement de la culture.**
- ▶ **Le financement public de la culture à Bruxelles est complexe et donc difficilement lisible :**
  - La complexité institutionnelle, la multiplicité des pouvoirs financeurs en région bruxelloise, la ventilation variable de la notion de budgets culturels disponibles ne permettent pas d'établir de manière claire une grille comparative ou évolutive des financements culturels par rapport à d'autres métropoles européennes.
  - En 2008, la Communauté Française a contribué à hauteur de 169 millions à la culture sur Bruxelles-Capitale en « net » (c'est-à-dire hors dotation pour la Radio-Télévision belge de la Communauté francophone, dotation COCOF et aides régionales à l'emploi), ce qui représenterait un peu moins de la moitié du montant Culture pour Bruxelles-Capitale, loin devant la contribution néerlandophone. Bruxelles ne connaît pas à proprement parler de sous-financement de la culture, même si la contrainte financière est évidente ces dernières années.
  - Les financements des communautés linguistiques peuvent atteindre de 50 à 80% des budgets pour leurs théâtres et salles de spectacles respectives. Le recours au financement mixte, croisant financement public et privé via le sponsoring ou mécénat, reste marginal (ex : la salle de concert Ancienne Belgique a diversifié ses ressources financières). **Le mécénat culturel est encore peu attractif pour le secteur privé** (fiscalité, législation, sensibilisation) par rapport à d'autres pays (France, Angleterre, Suisse, Québec...). L'ouverture du musée Magritte en 2009 en mécénat de compétence avec la société GDF Suez relève de l'exception.

<sup>1</sup> Adjoint au maire

**La dilution des compétences culturelles entre acteurs ne favorise pas l'élaboration d'une stratégie métropolitaine transversale lisible ni une coordination des acteurs culturels.**

- ▶ Il n'existe pas de document stratégique métropolitain fédérateur dédié à la culture qui déclinerait des objectifs, axes stratégiques, actions, indicateurs de mesure et responsables. A Bruxelles, la culture est surtout le fait des Communautés linguistiques, qui dépassent le territoire bruxellois, tandis que le développement économique relève de la Région-Capitale. Cela se traduit concrètement par :
  - l'absence de cadastre unifié des lieux culturels à Bruxelles,
  - l'absence de cellule de coordination pour les affaires culturelles transcommunautaires,
  - l'absence de diagnostic stratégique partagé.
  - l'absence de répertoire et d'agenda exhaustif et trilingue (français, néerlandais, anglais) des lieux ou événementiels culturels, de type Pariscope ou What's on.
- ▶ **Un décalage entre l'offre culturelle et la réalité sociale multiculturelle :**
  - **L'approche linguistique de la culture favorise le cloisonnement social.** Les mobilités urbaines, la manière de vivre la ville, de consommer la culture urbaine, les représentations mentales de Bruxelles varient fortement en fonction des minorités culturelles et profils socio-économiques. Ainsi, certaines minorités culturelles ne se reconnaissent pas forcément dans une offre modelée selon un prisme linguistique francophone ou néerlandophone. A Bruxelles, rares **sont les initiatives culturelles transcommunautaires** (Zinneke Parade, BruxellesBravo, salle de spectacle Flagey...). Si la densité et l'accessibilité de l'offre est reconnue par tous, certains préconisent une analyse des nouveaux publics et une adaptation de l'offre aux demandes émergentes.
- ▶ **La valorisation internationale de la capitale européenne, comme une capitale des Européens, est freinée.** Bruxelles n'est pas en mesure de promouvoir la culture transversalement, localement et à l'international, avec la même force que d'autres grandes villes, pour lesquelles la culture est devenue un outil important de développement économique, de cohésion sociale ou de visibilité internationale.
  - Le Plan de développement international (2007) de Bruxelles-Capitale ne prend que marginalement en compte la culture.
  - L'ouverture du musée Magritte a permis à Bruxelles de gagner en visibilité culturelle mais une mise en synergie entre les acteurs de la culture et du tourisme reste à approfondir.
  - Une réflexion est relancée depuis 2009 sur le city marketing ainsi que sur le business model en termes de grands événements / tourisme de congrès (fin 2010) à adopter pour gagner en visibilité sur les métropoles européennes concurrentes.

**Une dynamique de refonte de la culture à Bruxelles est impulsée par la société civile et les acteurs de terrain**

**Le « Plan culturel pour Bruxelles » porté par le Réseau des Art-BKO, réseau bicommunautaire des acteurs de terrains, (publication 2009) part du constat que « La gestion de la culture à Bruxelles ressemble aujourd'hui à une jungle dans laquelle deux Communautés et une longue liste de niveaux de pouvoir suivent librement leur propre chemin. [...]"**

- Le Plan est un exercice rare de démocratie participative (francophones, néerlandophones, européens, acteurs culture du terrain, universitaires...), soutenu financièrement par la Fondation Roi Baudouin.
  - 34 actions sont proposées, à destination des pouvoirs publics. Par exemple :
    - régionaliser une importante partie des compétences culturelles,
    - favoriser des stages ou des programmes de parrainage des étudiants des écoles supérieures artistiques dans les institutions culturelles,
    - intégrer la culture dans le plan de gestion de la ville en regroupant des projets similaires.
  - Ce document recueille un accueil différencié et n'est pas porté par tous les acteurs culturels Bruxellois.
  - Le bureau de coordination RAB-BKO poursuit les efforts de concrétisation des actions phares en groupes de travail et souhaite qu'une étude socio-économique sur le poids de la culture soit menée.
- ▶ **La « Business Route 2018 » pour la « Brussels Metropolitan Region » (publication 2009) est une initiative des trois organisations patronales régionales (Bruxelles, Wallonie, Flandres) et de la fédération patronale nationale.**
- Démarche pragmatique inédite à l'attention des décideurs politiques de la Région de Bruxelles-Capitale et de son bassin économique métropolitain situé en Flandres et Wallonie, ce projet pluridisciplinaire vise le **développement économique de la capitale.**



- **Ce projet porte un message politique pragmatique** : il est nécessaire de sortir du cadre institutionnel de la Région de Bruxelles-Capitale et d'associer le bassin d'emplois pour préserver le moteur économique de la Belgique sur le long terme grâce à un plan économique stratégique pragmatique sur lequel les entreprises s'accordent, indépendamment des questions politiques et linguistiques.
- **Si la culture n'est pas l'axe majeur de la stratégie préconisée par la Business route 2018, elle est reconnue comme vecteur de développement territorial et facteur d'attractivité vis-à-vis des talents internationaux.** Le projet propose ainsi d'encourager les projets d'architecture moderne et les événements internationaux pour affirmer Bruxelles comme centre européen des affaires, de la culture et des loisirs, de développer une offre moderne et innovante pour favoriser le rayonnement international, de créer un centre d'excellence unique en affaires européennes et un centre des médias. Le développement des services locaux, comme l'hôtellerie-restauration, les loisirs, la culture et les services de proximité devrait créer de nombreux emplois.
- L'association alimente des **discussions entre décideurs publics et privée** : réflexions sur la destination shopping (couverture « artistique » de la rue commerçante pour en faire le 1<sup>er</sup> « mall d'Europe »), sur le péage urbain pour « refinancer » la Région, sur la filière parfumerie, sur le secteur du Meeting-Incentives-Congress & Events (MICE)...

### De nouveaux modes de coopération public-privé s'esquissent doucement pour l'insertion des créatifs et leur promotion

► Deux initiatives du secteur privé ou des démarches publiques-privées viennent en appui aux jeunes créateurs dans leur insertion professionnelle ou promotion sur le marché national et international:

- **Les laboratoires artistiques** (Kunstenwerkplaats), **un nouveau maillon dans la production culturelle** : ces pépinières de créatifs accueillent des conseillers ou agents privés venant en aide aux artistes dans leur carrière et dans leurs actions de promotion nationale et internationale (ex : Margarita Production, Pianofabriek, Nadine ...). Ces lieux sont reconnus et soutenus financièrement par la Communauté flamande.

'Les laboratoires artistiques sont des formes d'organisations qui s'attachent au soutien de l'ensemble du processus de création artistique et à l'encadrement des artistes. Les laboratoires artistiques offrent aux artistes **un espace de travail et accompagnent** les processus de recherche et/ou de création artistique via un suivi des contenus, un encadrement et un soutien à la production. Certains laboratoires artistiques **offrent également un encadrement administratif**. Les laboratoires artistiques sont en tant que tels plutôt **axés sur les processus et non pas sur les résultats.**'

*Source: 'Landschapstekening beoordelingscommissie kunstencentra en werkplaatsen, mai 2007*

- **Le futur « Centre de la mode et du design » permettrait d'incarner cette filière dans la ville et atténuer ainsi l'image « technocratique » de Bruxelles :**

Avec plus de 200 designers et créateurs établis et la prestigieuse Ecole de La Cambre, Bruxelles veut s'imposer comme "ville de la mode et du design", en complément d'Anvers, Paris ou Londres. Pour capitaliser sur **l'Année thématique de la Mode 2007** et l'inscrire dans la ville, la **création d'un Centre de la mode et du design**, soutenu par les acteurs publics, dans le quartier de la mode (Dansaert) devrait être programmée pour 2014. Les objectifs sont de :

- former les acteurs de la création au management,
- encourager l'innovation et la prise de risque,
- apporter une aide dans la recherche d'un emploi, la création et le développement d'entreprises,
- conseiller les pouvoirs publics sur les stratégies d'intervention,
- promouvoir l'image de ces deux secteurs,
- développer un pôle touristique et événementiel autour de ces secteurs,
- fédérer les différents acteurs publics et privés de la filière.

## SOURCES

### Entretiens

Ineum Consulting remercie les personnes rencontrées, notamment :

- ▶ Benoit Cerexhe, Ministre de l'Economie, Région Bruxelles-Capitale
- ▶ Frédéric Delcor, Secrétaire général de la Communauté française de Belgique
- ▶ Virginie Vandeputte, Cabinet de Fadila Lanaan, Ministre de la Culture & Audiovisuel, Communauté française de Belgique
- ▶ Pierre Dejemeppe et Benjamen Cadranel, Cabinet du Ministre-Président de Bruxelles-Capitale
- ▶ Olivier Willocx, Président de la Brussels Enterprises Commerce And Industry (BECI)
- ▶ Karel Lowette, Architecte, Président de l'organisation patronale flamande VOKA Bruxelles, Co –Président du projet Brussels Metropolitan
- ▶ Alexandra Lambert, chargée de mission Mode/Design, Bruxelles Export
- ▶ Patrick Bontinck, Directeur general du Brussels International Tourism and Congress (BITC)
- ▶ Catherine Dardenne, chargée du marketing culturel au BITC
- ▶ Lissa Kinnaer et Leen de Spiegelaer, Coordinatrices du Réseau des Arts-BKO
- ▶ Caroline Mierop, Directrice de La Cambre (Ecole Nationale des Arts Visuels), Bruxelles
- ▶ Christian Ost, Directeur général, Professeur en économie culturelle, ICHEC

### Bibliographie

- ▶ Bruxelles!, Urban notebook, Eric Corijn- Eefje Vloeberghs, VUB Press, 2009
- ▶ « Plan culturel pour Bruxelles », Portail du Réseau des Arts à Bruxelles, 2009 (<http://www.reseaudesartsabruelles.be/rab/projets/rab-bko-projets/plan-culturel-bruxelles> )
- ▶ Bruxelles et la culture J.-L. Genard, E. Corijn, B. Franço, C. Schaut, Etats généraux de Bruxelles - Note de synthèse "culture" Brussels studies, Janv 2009 : <http://www.etatsgenerauxdebruxelles.be/?La-culture>
- ▶ « Finances publiques, financement et fiscalité à Bruxelles », P. Cattoir, J. Vaesen, G. Van der Stichele, M. Verdonck, P. Zimmer, Brussels studies, Janv 2009 : [http://www.brusselsstudies.be/PDF/FR\\_88\\_EGB16.pdf](http://www.brusselsstudies.be/PDF/FR_88_EGB16.pdf)
- ▶ « Benchmarking Analysis 2007 », BAK Basel Economics, 2007: <http://www.metropolitanbrussels2018.eu/downloads/Brussels%20Metropolitan%20Region%20Benchmarking%20Analysis%202007.pdf>
- ▶ « Business Route 2018 for Metropolitan Brussels », Beci, UWE, VOKA, FEB, 2008
- ▶ « City Marketing & Image de Marque », Vrydagh Consulting Group
- ▶ « Entreprendre », Magazine de Beci, Brussels Enterprises Commerce & Industry, Interview de Karel Lowette, nouveau président du Comité Voka de Bruxelles, Mars 2008
- ▶ Les acteurs économiques de la Culture, Vincent/Wunderle, CRISP, 2002
- ▶ Les industries culturelles, Vincent/Wunderle, CRISP, 2009
- ▶ « Appel à candidatures : Métropole culture de la Communauté Wallonie-Bruxelles », Portail de la Région wallonne, Mars 2009, <http://www.wallonie.be/fr/actualites/archives-des-actualites/creation-de-la-metropole-culture-de-la-communaute-wallonie-bruxelles.html>
- ▶ Indicateurs Statistiques Culture, IBSA Cellule Statistique – Min. Région Bruxelles-Capitale, 2008
- ▶ « Plan de développement international de Bruxelles – Schéma de base », Rapport final de PriceWaterhouseCoopers, 31 août 2007
- ▶ Evolution des dépenses culturelles en Communauté française de 1984 à 2007, juin 2009
- ▶ Le bilan de la culture en Belgique, 1995-2003, Edition 2005, Service de la Recherche du Secrétariat général, Ministère de la Communauté française, [http://www.opc.cfwb.be/fileadmin/sites/opc/upload/opc\\_super\\_editor/opc\\_editor/documents/pdf/publications\\_OPC/BilanCulturedef1995\\_2003.pdf](http://www.opc.cfwb.be/fileadmin/sites/opc/upload/opc_super_editor/opc_editor/documents/pdf/publications_OPC/BilanCulturedef1995_2003.pdf)
- ▶ Tentative budgétaire de la Culture à Bruxelles, Christos Doulkeridis, 2004, [http://www.doulkeridis.be/IMG/pdf/tentative\\_budgetaire\\_de\\_la\\_culture\\_a\\_Bruelles\\_-\\_Doulkeridis\\_-\\_CD2.pdf](http://www.doulkeridis.be/IMG/pdf/tentative_budgetaire_de_la_culture_a_Bruelles_-_Doulkeridis_-_CD2.pdf)
- ▶ Bruxelles – Europe en chiffres, Une étude du Bureau de Liaison Bruxelles-Europe, Octobre 2008
- ▶ La solvabilité économique des emplois culturels de proximité dans les banlieues, Recherche-action réalisée par la Fondation Marcel Hicter pour la Démocratie culturelle asbl (Directeur : Jean Pierre DERU) pour le

compte de La Commission Européenne Direction Générale DGV Emploi, relations industrielles et affaires sociales Juillet 2000 : <http://www.fondation-hicter.org/fr/publi/RA/files/Rapportfinal.pdf>

- ▶ Etude comparative sur les écoles de création en France et à l'étranger, Novembre 2007, Europe & Globe pour le Ministère de l'Economie et des Finances, Direction générale des Entreprises, Paris [http://www.industrie.gouv.fr/biblioth/docu/dossiers/sect/etude\\_creation\\_2007.pdf](http://www.industrie.gouv.fr/biblioth/docu/dossiers/sect/etude_creation_2007.pdf)
- ▶ L'école de d'art de la Cambre, Magasine Victor et Juliette – Art de vivre franco-belge, Été 2010
- ▶ Laboratoires artistiques : <http://arts-lab.be/>